

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **25 (1933)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

25<sup>me</sup> année

Novembre 1933

N° 11

## Les syndicats et le programme financier.

Par *Robert Bratschi.*

### I.

Au cours des derniers mois et des dernières semaines, la politique suisse fut dominée par la lutte en faveur d'un programme financier destiné à rétablir l'équilibre des finances de la Confédération. Les divergences d'opinion sur la nécessité de mesures d'assainissement et sur les moyens à employer pour y parvenir ne créèrent pas seulement des désaccords d'une fraction à l'autre, mais il y eut des dissensions au sein même des fractions. La fraction socialiste n'échappa pas à la règle. Suivant le camp occupé par l'observateur indirectement intéressé, c'est avec satisfaction ou avec un malaise croissant qu'il a suivi les débats. Une partie de la presse bourgeoise prévoyait déjà la scission du Parti socialiste. On parlait déjà d'une désertion de la part des membres de la fraction qui défendent plutôt la cause syndicale. Les milieux ouvriers redoutaient une dissension entre les membres essentiellement politiques et les représentants des syndicats de la fraction et une fissure dans le mouvement tout entier. Une série d'articles publiée dans la presse du Parti se prêtait fort bien à nourrir ces craintes.

Qu'en est-il exactement?

Le mouvement ouvrier est formé de deux fortes ailes, une aile politique et une autre syndicale. Jusqu'à présent, l'aile politique est davantage connue de l'extérieur, ce qui ne veut pas dire que la partie syndicale ait de ce fait perdu de son importance. Celui qui appartient au mouvement ouvrier, n'ignore pas ce fait. Mais, pour les profanes, en particulier pour les journalistes bourgeois, c'est depuis très peu de temps seulement qu'ils se sont rendus compte de ce partage du grand mouvement.

Ce partage n'est nullement synonyme de faiblesse. Il répond au contraire aux circonstances actuelles et il est nécessaire. Les deux ailes du grand appareil que représente actuellement le mouvement ouvrier, visent au même but. Toutes deux veulent